

Projet «*Une Chouette dans mon village*»

Rapport d'activités 2017



Lorraine Association Nature
(LOANA)



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LORRAINE



Rédaction : Aude Schreiber (LOANA)

Relecture : Mathilde Colombat, Loreline-Katia Jean, Guillaume Leblanc &
Justine Merzisen

Photographies : P. Whieldon & R. Raimond

Référence à citer :

Schreiber A. (2018). Projet « une Chouette dans mon village » - Rapport d'activités
2017, *LOANA*, 27p.

Remerciements :

Tout d'abord, je tiens vivement à remercier chacun des membres de l'équipe de LOANA qui ont à un moment ou l'autre contribué au bon déroulement de ce projet.

Un grand merci à Guillaume Bach, Jean-Luc Vesseyre, Loreline-Katia Jean, Thibaut Jouclas, Sarah Remaoun, Anthony Buttet, Mathilde Colombat, Lilian Poncelet Quintard, Laura Seron-Haberland, Marine Jolibert, Odyle Cousset et Manon Cotel pour m'avoir accompagnée dans l'installation des nichoirs à Effraie des clochers ; installations qui ont été parfois périlleuses.

Spéciale dédicace à Mister Jojo, force vive de l'association, qui est toujours là pour rendre service et participer aux divers projets. Une nouvelle fois merci pour le prêt de ta voiture que ce soit pour la récolte des pommes ou l'installation de nichoirs.

Une pensée amicale à Tom Rondeau, super stagiaire sur le projet. Merci pour ton investissement dans la pose de nichoirs et d'avoir fait les relevés hivernaux quitte à nettoyer la « m.... » des pigeons.

Un merci particulier à la fine équipe du moulin de nous avoir prêté le matériel nécessaire à la récolte des pommes et à l'installation de nichoir. Merci à Pierre d'avoir dessiné la superbe étiquette de « La Chev' ».

Un grand merci à Quentin Lach, Anthony, Toto, Alice, Stéphane Leriche, Natacha, le patwon, Guillaume, Loreline et les enfants (Jaouen, Nina, Emi) d'être venu en force pour la récolte des pommes.

Autre pensée amicale à toutes les petites mains ayant découpé et collé les étiquettes de « Chev' » : Laura, Jojo, Lilian, Sarah, Doudou, Anthony et à tous ceux que j'aurais pu oublier !

Un remerciement particulier à Vincent Cardot de l'entreprise « La Buvette » et à la Fondation Nature & Découverte ; grâce à leur geste financier respectif, nous avons pu nous procurer une centaine de kits anti-noyade.

Je tiens à remercier toutes les communes ayant souhaité participer au projet de pose de nichoirs à Effraie.

Merci aux « Croqueurs de pommes » pour leur implication dans les projets de plantation de vergers conservatoires. Et merci à Laura, Camille, au patwon et à la commune d'Amanty et ses habitants pour leur participation à la plantation des deux premiers vergers conservatoires.

Pour finir, merci aux propriétaires de vergers qui ont gentiment mis à disposition leurs fruitiers pour que nous puissions cueillir les pommes non récoltées.



Table des matières :

REMERCIEMENTS :	2
INTRODUCTION :	5
I. LA CHEVECHE D'ATHENA (<i>ATHENE NOCTUA</i>)	6
1. REPARTITION DE L'ESPECE SUR LE SECTEUR D'ETUDE	6
2. ACTIONS DE CONSERVATION	6
A) PROJET « LA CHEV' »	6
B) LIMITATION DES NOYADES DANS LES ABREUVOIRS	8
C) PARTICIPATION A LA REFLEXION DU PLUi DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DE L'OUEST VOSGIEN	10
3. PERSPECTIVES 2018	10
II. L'EFFRAIE DES CLOCHERS (<i>TYTO ALBA</i>)	11
1. ECOUTES NOCTURNES	11
2. SUIVI ET POSE DE NICHOURS	12
A) CONTEXTE	12
B) RESULTATS	12
C) RELEVÉ HIVERNAL DES NICHOURS POSES ENTRE 2014 ET 2016.	13
3. COLLECTE D'UN OISEAU BLESSE	16
4. PERSPECTIVES 2018	17
III. TRAITEMENTS A LA BROMADIOLONE	17
IV. ANIMATIONS ET SENSIBILISATION :	18
1. ANIMATIONS	18
A) ANIMATIONS « LA BIODIVERSITE DES VERGERS HAUTES-TIGES »	18
B) ANIMATIONS « A LA DECOUVERTE DES RAPACES NOCTURNES »	18
2. SENSIBILISATION	19
A) PLAQUETTES DE SENSIBILISATION ET POSTERS « WANTED »	19
B) LA PRESSE EN PARLE	21
CONCLUSION :	26
BIBLIOGRAPHIE :	27

Introduction :

Au milieu du 20^{ème} siècle, le déclin prononcé de plusieurs espèces de rapaces nocturnes, tels que la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) et l'Effraie des clochers (*Tyto alba*), a retenu l'attention des personnes œuvrant pour leur conservation. Cette diminution dramatique résulte des modifications engendrées sur l'habitat de ces espèces. En effet, l'intensification et la mécanisation de l'agriculture ainsi que les collisions routières sont respectivement les premiers facteurs impactant les populations de Chevêche et d'Effraie ; ceci engendrant petit à petit l'isolation et la fragmentation des noyaux de population (Van Nieuwenhuysse *et al.*, 2008 ; Barn Owl Trust, 2012).

Afin d'agir pour la conservation de ces deux chouettes autrefois communes en Lorraine mais maintenant menacées, Lorraine Association Nature (LOANA) mène depuis 2013 le projet « Une Chouette dans mon village ». L'objectif de ce projet est de favoriser localement, via des actions de conservation, une dynamique positive des populations de « la Chouette aux yeux d'or » et de « la Dame Blanche ».

Le suivi réalisé au cours des quatre années passées a permis d'identifier les noyaux de population de la Chevêche d'Athéna sur lesquels il était nécessaire d'axer des actions de conservation (Leblanc, 2013 ; Poilvé & D'Orchymont, 2014 ; Brunet, 2016 ; Schreiber & Brunet, 2017). En 2016, le projet de jus de pommes estampillé « La Chev' » a trouvé ces premiers pommiers et un financement a été obtenu pour équiper les abreuvoirs à bétail de kits anti-noyade.

La pose de nichoirs relative à l'Effraie des clochers a été reconduite. 25 nichoirs ont été posés depuis 2013 (Schreiber & Brunet, 2017). Le but de l'année 2017 a été de clôturer le démarchage auprès des quatre Communautés de Communes sollicitées mais aussi de nettoyer les nichoirs installés lors des années passées.

Ce rapport fait l'état de lieux des actions engagées en 2017 sur les deux chouettes de nos villages et présente les perspectives envisagées pour l'année 2018.



I. La Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)

1. Répartition de l'espèce sur le secteur d'étude

De 2013 à 2016, le suivi a permis de bien cibler la répartition de la Chevêche d'Athéna sur le territoire d'étude (Leblanc, 2013 ; Poilvé & D'Orchymont, 2014 ; Brunet, 2016 ; Schreiber & Brunet, 2017). Aucun suivi complémentaire n'a donc été effectué en 2017. Les actions de conservation ont été orientées de manière à renforcer les connectivités entre les noyaux de population déjà existants.

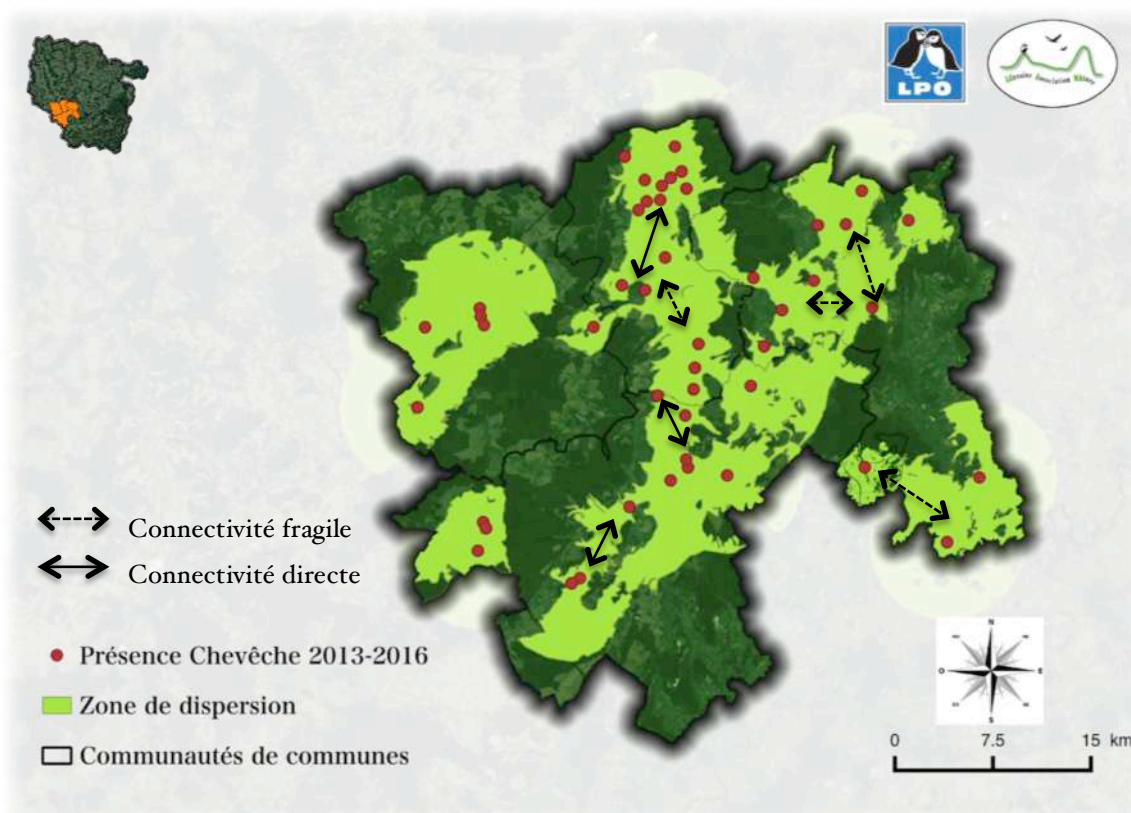


Figure 1 : Territoire de dispersion de la Chevêche d'Athéna sur les quatre Communautés de Communes du sud-lorrain.

Réalisation : Aude Schreiber, le 07/02/2017, Projection : Lambert 93.

2. Actions de conservation

a) Projet « La Chev' »

Au vu du succès qu'a rencontré le projet en 2016 avec la vente en quelques mois des 429 litres de jus de pommes labellisé « La Chev' », celui-ci a été reconduit cette année. Pour rappel, l'objectif premier est de ramener un habitat favorable à notre Chouette aux yeux d'or et à toute espèce dépendante des vergers, en plantant des vergers conservatoires grâce aux bénéfices liés à la vente du jus de pommes.

- De la récolte à la vente de « La Chev' »

A cause des gelées tardives de ce printemps, la totalité des pommiers mis à disposition par les propriétaires n'ont pas produit de fruits cette année. Grâce au démarchage et à la communication autour du projet, de nouveaux pommiers ayant résisté aux gelées printanières ont pu être récoltés. Même si la quantité n'était pas au rendez-vous, de nombreux bénévoles, petits et grands, ont prêté main forte pour la récolte 2017 ainsi que pour l'étiquetage des bouteilles.



Photo 1: L'équipe de bénévoles ayant participé à la récolte. © A. Schreiber

Au total, **421 kilos** de pommes ont été récoltés. Ils ont ensuite été pressés et mis en bouteille à « Pom' en presse », produisant **253 litres** de « Chev' », soit environ 170 litres de moins comparé à 2016. Comme l'année dernière, « La Chev' » est victime de son succès puisque la totalité des bouteilles a été vendue en moins de 3 mois.



Photo 2: Mise en bouteille de «La Chev'» à Pom' en presse situé à Moivrons (54). © A. Schreiber

- Plantation de vergers conservatoires

Les bénéfices cumulés de 2016 et 2017 nous ont permis de concrétiser deux beaux projets de plantation de vergers conservatoires cet automne. En effet, 7 fruitiers ont été plantés sur la commune d'Amanty et 4 autres sur la commune de Champougny. LOANA s'attache dans ces plantations à ce que les vergers soient favorables à la biodiversité notamment à la Chevêche d'Athéna. De ce fait, l'association et les communes ont sélectionné de préférence des fruitiers de hautes ou moyennes tiges ainsi que des variétés anciennes et locales.



Photos 3: Plantation du verger conservatoire d'Amanty à gauche et de Champougny à droite.
© A. Schreiber

La réalisation de ces plantations est aussi l'occasion de sensibiliser les habitants des communes sur le projet en lui-même et la biodiversité des vergers. Suite à une animation organisée par LOANA, les habitants pouvaient participer à la plantation et en apprendre davantage sur l'entretien du verger grâce à l'appui technique des « Croqueurs de pommes ». Cette association très active sur le territoire n'a pas hésité à se déplacer pour faire partager son savoir-faire. Une fois le contact établi, les communes peuvent désormais se référer aux croqueurs pour de simples conseils mais aussi pour qu'ils interviennent sur la taille des fruitiers, facteur essentiel assurant la pérennité du verger dans le temps.

b) Limitation des noyades dans les abreuvoirs

La noyade dans les abreuvoirs à bétail est une menace méconnue mais pourtant bien réelle. Chez les rapaces, elle impacte principalement les jeunes inexpérimentés mais aussi les femelles qui suite à la période de couvaison nettoient leur plumage dans le point d'eau le plus proche. Concernant les jeunes de Chevêche d'Athéna, cette menace

représente en Belgique la quatrième cause de mortalité avec un taux pouvant atteindre 25% chaque année (Lecomte, 1995).



Photo 4: Jeunes de Chevêches d'Athéna noyés dans un abreuvoir. © G. Carreau

En 2016, LOANA s'est vu gratifiée d'un financement de 1000 euros par la Fondation Nature & Découverte suite au dépôt d'un dossier de candidature ayant pour thème la « Limitation des noyades dans les abreuvoirs ». Avec cette somme et grâce au prix préférentiel de « La Buvette », 83 kits anti-noyade ont été achetés. LOANA tient à remercier Bruno Righi, qui grâce à son don, nous a permis d'équiper 4 abreuvoirs de plus. Un démarchage a été réalisé auprès des agriculteurs afin de mettre en place ces kits. Cinq d'entre eux ont ainsi accepté d'équiper leurs abreuvoirs et au total 30 kits anti-noyade ont été installés cette année. L'objectif étant de poser la totalité de ces kits, LOANA s'attachera à sensibiliser de nouveaux éleveurs du sud-lorrain afin de poser la totalité de ces systèmes anti-noyade.



Photo 5 : Kits anti noyade installés à Mont l'étroit et Ruppes. © A. Schreiber

c) Participation à la réflexion du PLUi de la communauté de communes de l'Ouest vosgien

En mars 2017, LOANA a intégré un groupe de travail dans le cadre de la réflexion du PLUi de la communauté de communes de l'Ouest vosgien. Les enjeux pour la Chevêche d'Athéna ont été présentés puisque 16 mâles chanteurs ont été recensés entre 2014 et 2015 sur ce territoire (Poilvé & D'Orchymont, 2014 ; Brunet, 2016). Une attention particulière a été portée sur la conservation des éléments clés de l'habitat de la chouette Chevêche à savoir les vergers, haies et prairies. Ces éléments seront classés selon le code de l'urbanisme afin d'éviter leur destruction.

3. Perspectives 2018

La volonté d'agir à la préservation de la Pie-grièche à tête rousse et bien sûr notre Chouette aux yeux d'or, a poussé l'association à répondre à un Appel à Projet (AAP) AMI-TVb afin de conserver ces espèces dépendantes des vergers hautes-tiges sur le territoire du Saintois et du Sud-Toulois. C'est ainsi qu'est né le projet « Chouettes vergers pour nos pies-grièches ». L'objectif étant de créer un circuit court de production fruitière sur le territoire ciblé, et de faire en amont, des prospections nocturnes sur celui-ci afin d'affiner la répartition mal connue de la Chevêche. En premier lieu, les propriétaires de vergers (éleveurs, agriculteurs, particuliers) seront donc sensibilisés afin de les encourager à entretenir à nouveau leurs vergers et assurer une production de fruits. De plus, l'Entreprise à But d'Emploi (EBE) nommée « La Fabrique » souhaite vivement s'impliquer dans ce projet de développement local. Celle-ci assurerait la récolte des fruits, la transformation voire même la vente de produits dérivés (Figure 1).

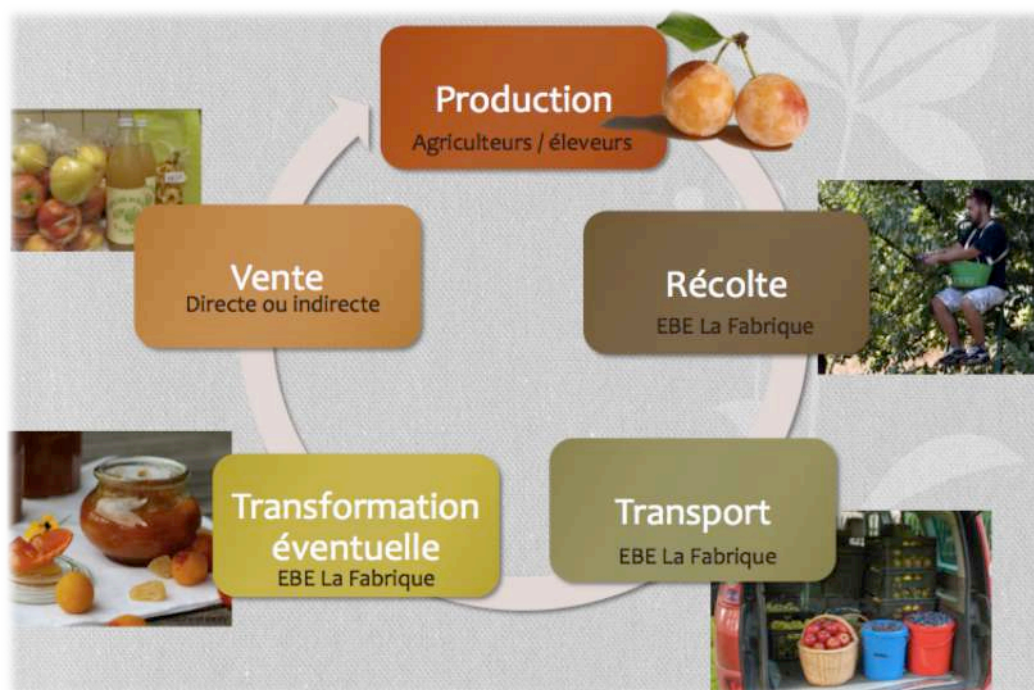


Figure 1 : Projection de la filière de production fruitière.

L'idée principale est de revaloriser l'intérêt économique des vergers hautes-tiges auprès des propriétaires de vergers. La force de ce projet vient du fait qu'en plus de redynamiser l'économie locale de la production fruitière, il comprend également la dimension sociale et environnementale.

Un démarchage sera aussi réalisé auprès des communes du territoire cible pour la plantation de vergers conservatoires et de linéaires de haies. Une sensibilisation via des animations et des outils de communication sera effectuée, ainsi que des formations à l'entretien des vergers afin d'assurer leur pérennité dans le temps.

Le projet « Chouettes vergers pour nos pies-grièches » a été présenté dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt - Trame Verte et Bleue 2017 (AMI-TVB 2017) ; celui-ci n'a pas été retenu directement mais fera l'objet d'un nouveau passage en commission en mars 2018. LOANA s'attachera donc à compléter les éléments manquants notamment en assurant la participation de propriétaires fonciers. Espérons que le projet soit accepté afin que nous puissions mettre en place des actions de conservation concrètes nécessaires à la protection de la Chevêche d'Athéna et aux autres espèces inféodées aux vergers.

Le démarchage et l'équipement des abreuvoirs à bétail continueront en 2018 afin que la totalité des dispositifs anti-noyade soit installée.

Par ailleurs, le projet « La Chev' » sera renouvelé en 2018 avec l'espoir que les pommiers ne subiront pas les gelées du printemps durant la floraison. De nouveaux projets de plantation seront mis en place toujours en ciblant de préférence les secteurs ayant des connectivités fragiles entre les différents noyaux de populations l'espèce.

II. L'Effraie des clochers (*Tyto alba*)

1. Ecoutes nocturnes

Des écoutes nocturnes sur l'Effraie des clochers ont été faites en 2016 sur la même zone d'étude que la Chevêche d'Athéna afin d'approfondir les connaissances sur la répartition de l'espèce (Schreiber & Brunet, 2017). Cependant, les écoutes sur la Chevêche ayant cessé après 2016, celles sur l'Effraie des clochers n'ont pas été reconduites non plus en 2017.



2. Suivi et pose de nichoirs

a) Contexte

Afin de lutter contre les dégâts causés par les pigeons, les clochers continuent aujourd'hui d'être grillagés. La rénovation du bâti ancien et les autres menaces (empoisonnement, destruction des habitats) accentuent le déclin des populations d'Effraie des clochers. Une des actions de conservation menée depuis plusieurs années consiste à la pose de nichoirs à Effraie dans les clochers afin de pallier au manque de sites de nidification. Cette action s'est donc poursuivie cette année.

Le but de cette année était de finaliser les projets initiés depuis 2014 sur les communautés de communes du Val des couleurs, du Pays de Colombey et du Sud-Toulois et du Val d'Ornois (Poilvé & D'Orchymont, 2014 ; Brunet, 2016, Schreiber & Brunet, 2017). Le démarchage sur la communauté de communes de Neufchâteau a aussi été poursuivi et l'objectif était de finaliser le projet de pose de nichoirs sur notre secteur d'étude. Comme les années précédentes, les communes situées à moins de 3km de l'autoroute n'ont pas été sollicitées étant donné que les collisions routières constituent la principale cause de mortalité de cette espèce (Vallée, 2003). De plus, grâce à une collaboration avec la CPEPESC Lorraine (données transmises), aucun nichoir n'a été posé lorsqu'une colonie de chauve-souris était présente dans l'édifice choisi afin d'éviter toute prédation de l'Effraie sur ces espèces protégées.

b) Résultats

Le démarchage réalisé au cours de l'année 2017 a permis la pose de **19 nichoirs** sur **11 communes** durant l'année et jusqu'à janvier 2018.



Photo 6 : Nichoirs à Effraie des clochers posés à Saulxures-lès-Vannes (à gauche) et à Maxey-sur-Meuse (à droite). © A. Schreiber

Désormais, pas moins de **44 nichoirs** ornent aujourd'hui les édifices du sud-lorrain pour **29 communes** depuis le début du projet en 2014 (Figure 2). Au total 110 communes ont été démarchées entre 2014 et 2017 et seulement 30 communes soit 27% ont répondu favorables au projet. Néanmoins, ce chiffre est à nuancer puisque plusieurs communes n'ont pas souhaité installer de nichoirs pour des raisons qui sont favorables à l'Effraie des clochers (église non grillagée, nichoir déjà installé, secteur de nidification déjà connu et sans risque de dérangement, plusieurs secteurs de nidification favorables à l'espèce à l'échelle des communes). En conséquence, 36% des communes démarchées sont impliquées dans la préservation de l'espèce. L'adhésion globale au projet est plutôt positive, cependant il est important de continuer de sensibiliser les mairies et habitants sur l'utilité de la présence cette espèce et autres rapaces nocturnes sur leur commune.

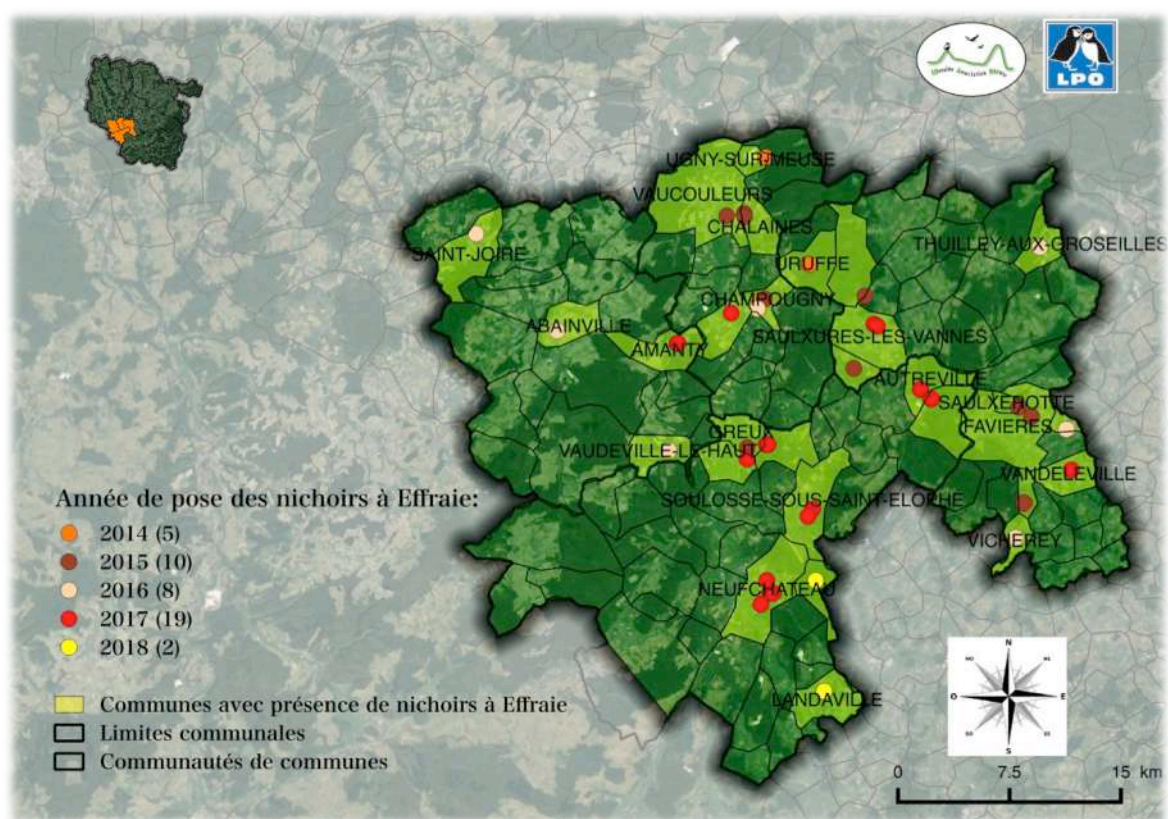


Figure 2 : Répartition des nichoirs à Effraie posés entre 2014 et janvier 2018.

Réalisation : Aude Schreiber, le 09/01/2018, Projection : Lambert 93.

c) Relevé hivernal des nichoirs posés entre 2014 et 2016.

Chaque année ou tous les deux ans, un relevé hivernal est effectué pour vérifier l'occupation des nichoirs ; ceci est aussi l'occasion de nettoyer d'éventuels débris qu'auraient apportés d'autres oiseaux et qui pourraient limiter l'installation d'un couple d'Effraies. Sur les 25 nichoirs installés entre 2014 et janvier 2017, 24 nichoirs ont été relevés cet hiver.

La nidification de la chouette était confirmée lorsqu'une litière ainsi que des pelotes fraîches étaient retrouvées dans les nichoirs. Ceci couplé bien souvent aux témoignages des habitants et maires assurant avoir vu l'espèce entrer ou sortir du nichoir.

Les pelotes et cadavres de rongeurs sont des indices révélateurs de la fréquentation du nichoir. En conséquence, lorsque plusieurs pelotes et cadavres ont été retrouvés, le statut du nichoir a été considéré comme fréquenté régulièrement par l'espèce. Enfin, quand une seule pelote était présente dans le nichoir, celui-ci a été considéré comme visité ; c'est le cas de 3 nichoirs. Les nichoirs visités et fréquentés régulièrement sont certainement utilisés comme site de repos par le mâle en période de reproduction ou par les adultes et/ou jeunes de l'année en hiver.



Photo 7 : Nichoir de Vaudeville-le-haut (55) fréquenté régulièrement par l'Effraie.

Les relevés de l'hiver 2017/2018 ont permis d'affirmer la nidification de l'Effraie des clochers dans 4 nichoirs mais aussi d'attester la fréquentation régulière de 3 nichoirs ainsi que la visite de 3 autres nichoirs (Tableau 1).

Tableau 1 : Résultats des relevés hivernaux (2016/2017) des 25 nichoirs posés entre 2014 et janvier 2017.

Commune	Lieu	Année de pose	Relevé 2017
Champougny	Église	Novembre 2014	Nidification Effraie
Gélaucourt	Grange	Juin 2016	Nidification Effraie
Vannes le Chatel	Grange	Mars 2015	Nidification Effraie
Greux	Eglise	Avril 2015	Nidification Effraie + Pigeons
Mont-l'Étroit	Grange	Mai 2015	Nichoir fréquenté régulièrement
Vaucouleurs	Porte de France	Janvier 2015	Nichoir fréquenté régulièrement
Vaudeville-le-haut	Eglise	Septembre 2016	Nichoir fréquenté régulièrement
Abainville	Eglise	Juin 2016	Visite de l'Effraie
Vicherey	Eglise	Septembre 2016	Visite de l'Effraie
Saint Joire	Eglise	Septembre 2016	Visite de l'Effraie + Pigeons
Amanty	Eglise (Clocher)	Janvier 2017	Pigeons
Chalaines	Eglise	Janvier 2015	Pigeons
Thuilley-aux-Groseilles	Eglise	Septembre 2016	Pigeons
Uruffe	Eglise	Juin 2014	Pigeons
Saulxerotte	Eglise	Février 2015	Abeille + Pigeons
Champougny	Centre Equestre	Novembre 2015	Nid de frelon
Amanty	Eglise (Combles)	Janvier 2017	RAS
Chalaines	Château Montoya	Février 2015	RAS
Champougny	Grange	Juin 2016	RAS
Favières	Eglise	Février 2015	RAS
Tramont Emy	Eglise	Novembre 2014	RAS
Tramont-Emy	Grange	Février 2015	RAS
Ugny sur Meuse	Eglise	Octobre 2014	RAS
Uruffe	Grenier mairie	Juin 2014	RAS
Gélaucourt	Grange	Juin 2016	Pas relevé cette année

Un nombre non négligeable de nichoirs (7) est occupé par le Pigeon domestique (*Columba livia*). Issu du Pigeon biset sauvage, cette espèce est très présente dans les villes et villages et, au vu de nos résultats, n'hésite pas à nicher dans les installations faites à l'égard de l'Effraie des clochers. Pourtant, ces nichoirs ne sont pas censés être favorables aux pigeons puisqu'ils n'apprécient guère l'obscurité de la chambre sombre. Il est surprenant de constater que pour certains d'entre eux, cela ne les empêche pas de se reproduire. Les nichoirs occupés par les pigeons ont été nettoyés afin qu'ils puissent être de nouveau attractifs pour la chouette.

Dans le cas de la commune de Greux (88) et de Saint-Joire (55) (Tableau 1), les relevés attestaient la présence des deux espèces (Effraie + Pigeon). Il est possible que les visites répétées des pigeons aient poussé les couples d'Effraie de ces deux communes à nicher ailleurs. Lors du nettoyage de ces nichoirs, les pelotes d'Effraie les plus fraîches

ont été redéposées à l'intérieur de ces derniers dans l'espoir que la chouette revienne prendre possession des lieux.

A noter également, la présence d'abeilles et de frelons dans deux autres nichoirs. Celui occupé par les frelons a été nettoyé tandis que celui occupé par les abeilles a été remplacé par un autre nichoir puisque celui-ci était trop attractif et favorable à la réinstallation de ces dernières (odeur de cire, propolis, phéromones incrustées dans la paroi).

Les 8 autres nichoirs n'ont révélé aucun indice de présence et un nichoir n'a pas pu être relevé. En prenant en compte les différents statuts d'occupation à savoir : la nidification, la fréquentation et la visite, 10 nichoirs sur 25 ont été occupés par l'Effraie en 2017. Ces chiffres sont plutôt positifs et montrent que 3 ans seulement après l'installation des premiers nichoirs une bonne partie d'entre eux (40%) sont déjà occupés ou visités par notre « Dame Blanche ». Ces résultats concordent avec ceux obtenus par l'EPOB (Etude et Protection des Oiseaux en Bourgogne) en 2010 qui a mis en évidence une évolution croissante du taux d'occupation des nichoirs. En effet, 5 ans après leurs premières installations, 65% des nichoirs étaient occupés (Soufflot *et al.*, 2010).

3. Collecte d'un oiseau blessé

En janvier 2018, une chouette Effraie blessée, probablement par collision avec un véhicule, a été retrouvée entre Abainville et Houdelaincourt (55). Cette dernière a été transférée au CSFL (Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine). Après diagnostic l'Effraie souffrait d'une fracture au fémur, elle a été soignée et sera relâchée dans la nature une fois rétablie. Cet incident illustre bien le fait que la collision avec un véhicule reste la première cause de mortalité chez cette espèce. Il faut de plus garder à l'esprit que pour les accidents ayant lieu à la belle saison, la mort d'un adulte en période de couvaison est susceptible d'entraîner la mort de toute une nichée.

Par ailleurs, il est important de mentionner que cette Effraie a été repérée et recueillie par des enfants ayant participé à une animation grand-public sur les rapaces nocturnes. Sensibilisés, ces enfants accompagnés de leur parent ont su identifier l'espèce et ont contacté LOANA afin qu'elle soit sauvée. La sensibilisation des scolaires et du grand public est une action primordiale qui a permis de sauver cette chouette qui serait probablement morte autrement.

4. Perspectives 2018

La totalité des communes de notre zone d'étude ayant été démarchée, ce projet arrive à son terme. Quelques réponses sont encore en attente donc une ou deux poses de nichoirs peuvent encore se réaliser en 2018. Malgré plusieurs appels tout au long de l'année et l'envoi d'e-mails détaillant le projet, deux communes restent injoignables ; le projet n'a donc pas pu leur être présenté de vive-voix et nous ne savons pas si elles auraient souhaité participer à l'installation de nichoirs.

Le relevé hivernal des nichoirs sera poursuivi les années à venir afin d'évaluer le taux d'occupation de ces derniers mais aussi de les nettoyer lorsque d'autres espèces s'installent à l'intérieur.

Par ailleurs, il est envisageable que les nichoirs déjà posés soient améliorés au cours des années à venir afin de limiter l'intrusion des pigeons dans ces derniers. En effet, la LPO Sarthe a réalisé un prototype de nichoir qui est accessible par un tunnel carré en bois de 1m de longueur avec une pente montante de 45° et une petite échelle sur cette pente glissante pour que l'Effraie puisse s'accrocher. Ce tunnel incliné rend l'intérieur du nichoir complètement sombre et difficile d'accès pour les pigeons (comme pour Jean-Yves Renvoisé, bénévole à la LPO Sarthe). Ce type de nichoir dit « anti-pigeons » doit encore faire ses preuves car même s'il limite l'intrusion des pigeons, il doit rester attractif pour l'Effraie des clochers. LOANA s'attachera à faire des essais en prenant pour exemple et adaptant ce prototype, réalisé par la LPO Sarthe, aux nichoirs occupés par les pigeons en Lorraine.

III. Traitements à la Bromadiolone

Des traitements à la Bromadiolone sont malheureusement encore autorisés (via arrêté préfectoral) en Lorraine afin de lutter contre la prolifération de rongeurs tels que le Campagnol des champs (*Microtus arvalis*) et le Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*).

La Chevêche d'Athéna et l'Effraie des clochers, grandes consommatrices de rongeurs, sont très vulnérables et sensibles à cette menace. Elles ont donc été proposées comme espèces cibles dans la mise en œuvre de l'outil de réflexion d'aide à la décision concernant l'utilisation de la Bromadiolone dans la région Grand-Est. Malheureusement, ces deux espèces n'ont pas été retenues dans l'aléa « avifaune patrimoniale » et restent vulnérables à l'utilisation de rodenticides.

Petit espoir tout de même pour ces espèces, puisqu'un nouveau produit de traitement nommé « RATRON » sera commercialisé en France, dès février 2018. Ce rodenticide dont la substance active est le phosphore de zinc est nettement moins nocif que la Bromadiolone puisqu'après deux semaines en milieu naturel, ce gaz est pratiquement totalement dégradé.

D'autre part, il y a peu de risques d'intoxications secondaires sur les prédateurs de rongeurs (rapaces, Renard roux, Chat forestier...) car les rongeurs empoisonnés par le RATRON meurent de façon très rapide et majoritairement dans leurs galeries, limitant ainsi la prédation par la faune non-cible.

De plus, il n'existe pas de bioaccumulation de ce rodenticide puisque le gaz disparaît dans les quelques heures qui suivent la mort des rongeurs.

Cependant, la possibilité de détourner l'usage de ce produit (ex : empoisonnement volontaire) du fait de sa toxicité aigüe pour laquelle on ne dispose d'ailleurs pas d'antidotes nécessite un encadrement stricte de son usage.

D'ici quelques années, la Bromadiolone aura complètement disparu et sera très probablement remplacée par le RATRON. Une lettre de recommandation du comité d'experts « Bromadiolone » Grand-Est à destination du ministère de l'écologie sera envoyée prochainement. Cette dernière insistera sur la possibilité de cadrer la traçabilité et l'utilisation du produit via le réseau des FREDON.

IV. Animations et sensibilisation :

1. Animations

a) Animations « La biodiversité des vergers hautes-tiges »

En plus de la plantation de vergers conservatoires, une animation grand-public est proposée aux habitants des communes participantes afin de resituer le projet dans son contexte et de présenter la biodiversité de vergers hautes-tiges. Quatre habitants de la commune d'Amanty ont été sensibilisés cette année. Ils s'investiront personnellement dans l'entretien du verger conservatoire planté sur leur commune.

b) Animations « A la découverte des rapaces nocturnes »

De la même manière, lorsque les communes sont démarchées pour la pose de nichoirs à Effraies des clochers, une animation d'une demi-journée scolaire ou grand-public leur est aussi proposée. Au cours de ces animations, petits et grands peuvent découvrir le monde des rapaces nocturnes.

En 2017, 2 animations grand-public ont été réalisées dont une dans le cadre de « La Nuit de la Chouette », ainsi que 7 animations scolaires et un cycle long (3 animations). Au total, 35 adultes et 141 élèves ont été sensibilisés aux menaces pesant sur les rapaces nocturnes.

Suite au démarchage de 2017, 3 animations grand-public sont d'ores et déjà prévues pour le printemps 2018 puisque c'est la meilleure période pour écouter le chant des rapaces nocturnes.



Photo 8: Elèves de l'école de Landaville (88) autour du nichoir après avoir marqué un mot dessus.
© A. Schreiber

2. Sensibilisation

a) Plaquettes de sensibilisation et posters « Wanted »

Que ce soit pour la Chevêche d'Athéna ou l'Effraie des clochers, un démarchage important est réalisé auprès des communes, particuliers et écoles, pour que les divers projets puissent se concrétiser. Les différents acteurs sont sensibilisés aux menaces impactant les populations de ces deux chouettes et des supports de sensibilisation tels que des plaquettes ou des posters sont distribués (Figure 3) ; le but étant aussi que l'association soit informée de la présence de ces espèces sur les communes.

La chevêche d'Athéna,
pimpante petite chouette
des vergers de Lorraine
ou d'ailleurs.

DES GESTES VRAIMENT CHOUETTES !



© CLAUDE NARDIN

EN LORRAINE, LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA ET L'EFFRAIE DES CLOCHERS POINTENT AU RAYON
« TRÈS VULNÉRABLES ». **UNE ASSOCIATION NATURALISTE VOLE AU SECOURS
DE CES DEUX PETITS RAPACES DES TERROIRS.**

PAR PATRICE COSTA

Il coule de l'or dans ses yeux. La Grèce antique en avait fait le symbole de la sagesse. Quelques grammes de plumes, des mœurs autant diurnes que nocturnes, et un goût marqué pour les vieux arbres fruitiers dotés de cavités qu'elle peut exploiter pour nidifier. Voilà résumé le portrait de la chevêche d'Athéna, pimpante petite chouette des vergers de Lorraine ou d'ailleurs. Problème : les parcelles plantées de pommiers, poiriers et autres mirabelliers qui ont dépassé la fleur de l'âge ont une fâcheuse tendance à disparaître, soit parce que leurs propriétaires les négligent, soit parce qu'ils ne produisent plus suffisamment de fruits. À cette crise du logement s'ajoute l'usage de la chimie phytosanitaire qui prive le rapace des gros insectes dont il se nourrit, comme en témoigne la quasi-extinction du hanneton, l'une de ses proies favorites. Résultat, la chevêche galère. Très préoccupant, le phénomène a motivé la création d'un Plan national d'action (PNA) pour tenter d'enrayer le déclin de ce prédateur sédentaire. Dans la région, la mise en œuvre du programme a été confiée à Lorraine association nature (Loana). Depuis 2013, cette équipe dynamique de jeunes naturalistes, basée à Champougn, dans la Meuse, a ciblé un vaste périmètre incluant le bassin de Neufchâteau, le Toulois et le Pays de Colombey-les-Belles afin de réaliser un inventaire de la population de chevêches et définir

les mesures de protection les plus pertinentes.

Le bilan est significatif de la faiblesse des effectifs : « Environ 45 couples recensés en 2016 dans ce secteur », indique Aude Schreiber, en charge du dossier à l'association. Pour sensibiliser ce territoire de la situation de l'oiseau, Loana a eu une idée originale : elle a sollicité les détenteurs de vergers plus ou moins abandonnés afin qu'ils l'autorisent à récolter des pommes pour en faire du jus de fruit. « L'an passé, nous avons collecté 715 kg de pommes pour obtenir 429 litres de jus mis en bouteille et vendus dans quatre boutiques du coin. Tout est parti en quelques semaines », sourit la jeune femme. « Le bénéfice a été entièrement reversé dans des opérations d'entretien des vergers et des plantations de nouveaux fruitiers. »

« UN KIT ANTI-NOYADE À 10 € L'UNITÉ »

Outre cette démarche, Loana s'est lancée dans l'équipement des abreuvoirs proposés au bétail dans les pâtures pour éviter que les jeunes chevêches ne tombent dans ce piège mortel en voulant boire. « Les parois de ces bassines sont lisses et n'offrent aucun point d'appui. En Belgique, une étude a montré que 25 % des jeunes en étaient victimes. » La solution ? « Un kit anti-noyade à 10 € l'unité qui se présente

sous la forme d'un grillage sur lequel elles peuvent s'accrocher pour sortir de l'eau. » Trouver des parades pour éliminer les menaces de toutes sortes qui pèsent sur sa vie n'est pas exclusif à la chevêche d'Athéna. En Lorraine, un autre oiseau de proie aux habitudes cette fois essentiellement nocturnes souffre lui aussi terriblement d'une crise du logement. Terreur des mulots et autres ravageurs des cultures, l'effraie des clochers n'est guère payée en retour. Proche de l'homme, elle utilise les granges, les ruines, les greniers et surtout les clochers des églises pour élever sa progéniture. Mais on rénove les vieilles granges, on pose des grillages sur les clochers pour interdire leur accès aux pigeons et on transforme ainsi la dame blanche en SDF. La solution ? « L'effraie a été associée au programme d'action sur la chevêche, ce qui a permis d'élargir la sensibilisation à deux espèces de chouettes. Depuis le début du projet, nous avons installé 25 nichoirs dans les églises. L'encadrement de l'ouverture de l'abri est directement agrafé au grillage de manière à fermer l'entrée aux pigeons. » Et ça fonctionne ! Les sites ainsi aménagés ont tous été occupés. Cette année, l'association naturaliste va réitérer toutes ces opérations dans le sud-ouest lorrain. Qu'il s'agisse des propriétaires de vergers, des agriculteurs ou des maires intéressés par ce panel d'initiatives, on peut contacter Aude Schreiber au 06.79.27.21.86.

Sauver les chouettes de la noyade

Lorraine association nature propose d'installer gratuitement une centaine de kits pour empêcher les rapaces de se noyer dans les abreuvoirs à bétail.

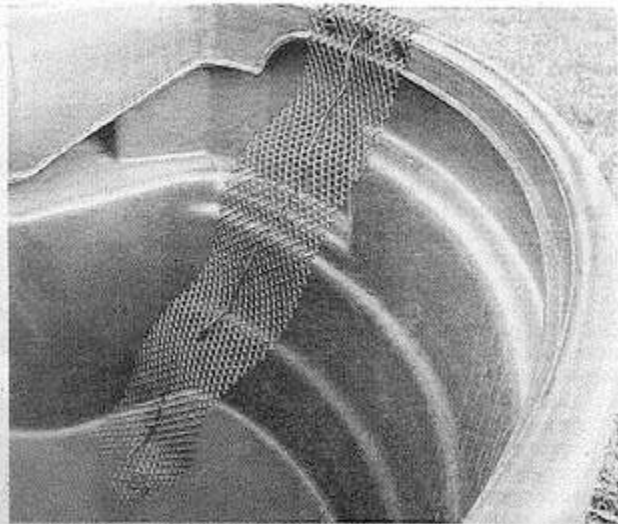
« **U**n abreuvoir à bétail équipé, une chouette sauvée ! » Tel est le dernier slogan de bataille de Loana, Lorraine association nature. Ce nouveau combat pour la nature part du constat que certains actes peuvent, par inadvertance, mettre en péril la vie des animaux.

La noyade des oiseaux dans les abreuvoirs à bétail en est un exem-

ple concret. Cette menace passe souvent inaperçue, mais elle est pourtant bien réelle. Les rapaces d'Europe, dont la chevêche d'Athéna, petite chouette de la région, sont victimes de cette menace très répandue.

Heureusement, certains ont réfléchi à une parade. Il existe une solution simple et efficace pour parer à ce piège mortel pour la « chouette aux yeux d'or », surnom de la chevêche d'Athéna ! Il s'agit d'équiper les abreuvoirs avec des kits anti-noyade.

Dans le cadre du projet « Une chouette dans mon village », Lorraine association nature a reçu un soutien financier de 1 000 € de la fondation Nature et découverte, pour équiper les abreuvoirs de Lorraine avec ces fameux kits anti-noyade. Loana dispose d'une petite centaine de kits prêts à l'installation. Les jeunes chevêches sont particulièrement sensibles à ce piège et, la période de reproduc-



Les kits ont été achetés grâce à un geste du fabricant.

tion approchant, Loana souhaiterait limiter cette menace. Elle équipe gratuitement les abreuvoirs des

éleveurs qui le souhaiteraient.

➤ Contact Loana : 06 79 27 21 86

100 Le nombre de kits anti-noyade disponibles.

NEUFCHÂTEAU > Environnement

Un nichoir à faucons contre les pigeons

Grande première ce jeudi dans les Vosges : dans le cadre de la lutte contre la prolifération des pigeons, Lorraine association nature et la Ville de Neufchâteau viennent d'aménager un nichoir pour le faucon pèlerin sur un château d'eau.

De petits os craquent sous les semelles et des monceaux de fientes attestent de la présence massive de volatiles : la montée intérieure du château d'eau, édifice situé non loin de l'église Saint-Nicolas à Neufchâteau, dans la pénombre, vaut le détour. Plus de trente mètres de dénivelé pour acheminer là, contre vents et vertige, le matériel nécessaire à l'installation d'un nichoir à faucons pèlerins. La prolifération des pigeons dans la cité des Goncourt est telle que la Ville de Neufchâteau a décidé de prendre le taureau par les cornes. Et les pigeons par les ailes !

« Le faucon pèlerin va entrer en période hivernale puis dans sa période de reproduction qui court de février à juin-juillet », analyse Aude Schreiber de Lorraine association nature (Loana), chargée, avec quel-

ques bonnes âmes dévouées, d'équiper ce haut lieu stratégique à l'adresse du rapace le plus rapide du monde en piqué. Une vue panoramique exceptionnelle sur Neufchâteau et un territoire qui peut atteindre plus de 20 km de diamètre.

Des chouettes dans les clochers

Ce jeudi, les membres de Loana n'ont pas manqué de courage pour déposer au sommet du château les éléments du nichoir : une caisse en contreplaqué, lasurée sur l'extérieur, de 100 cm sur 60 faisant face à l'église Saint-Christophe, celle-là même qui offre une belle palette de proies potentielles. « Le pigeon est la proie principale du faucon pèlerin. On estime que chaque individu peut en consommer deux chaque jour », observe Aude Schreiber. Cela écrit, ce n'est pas parce que le nichoir est installé que le faucon, dont la présence est attestée autour de Neufchâteau, viendra forcément y nicher. Cependant, il y a tout lieu de penser que le rapace passera ; deux opérations similai-

res en Lorraine (sur un pylône électrique dans la Meuse et dans la cathédrale de Toul) ayant obtenu un succès.

Dans les Vosges, cette expérience constitue une grande première et les membres de l'association Loana ne vont pas manquer d'effectuer de nombreux passages pour tenter d'y déceler la présence du faucon pèlerin.

Par ailleurs, dans le but de protéger la chouette effraie, l'association poursuit ce vendredi la mission que lui a confiée la Ville de Neufchâteau : l'implantation de trois nichoirs dans autant de clochers d'église. Pas de souci de cohabitation avec l'oiseau rupestre : la chouette effraie, qui se nourrit quasi exclusivement de petits mammifères, ne chasse que la nuit !

Olivier JORBA



Plus de photos sur vosgesmatin.fr et sur notre appli mobile

La chouette niche dans les petits cœurs

En attendant la pose prochaine de nichoirs à son intention dans les clochers des églises de la cité, la chouette est l'objet de toutes les attentions dans les écoles où l'association Loana sensibilise le jeune public à son maintien.

La décision avait été prise récemment lorsqu'il s'est agi d'entreprendre la lutte contre la prolifération des pigeons en ville où le volatile se rend coupable de nombreux dégâts : le maintien de la chouette effraie constitue l'autre volet écologique de cette action.

■ Des nichoirs sur les clochers

Dans le but de protéger l'espèce de chouette effraie en voie de disparition, la pose de quatre nichoirs à effraie est programmée très prochainement sur les clochers des églises de la cité. Dans quelques jours également doit intervenir l'aménagement d'un site de nidification artificielle pour le faucon pèlerin sur le château d'eau. Dans le viseur : la prolifération des pigeons.

■ Des visites dans les écoles

En complémentarité de ce dispositif, l'association retenue par la municipalité qui se nomme « Loana » (Lorraine association nature)



Les enfants des écoles ont apposé leur signature sur ce qui constituera bientôt un nichoir à chouette effraie sous le regard d'Aude Schreiber, de l'association Lorraine association nature (Loana). Photo Olivier JORBA

et qui dispose de moyens écologiques, propose aussi une animation scolaire ou grand public sur la découverte des rapaces nocturnes ainsi que la pose d'un panneau pédagogique. C'est dans ce cadre qu'Aude Schreiber, de l'association Loana, est intervenue mardi dernier à l'école Jean-Jaurès puis jeudi soir à l'école Julie-Victoire-Daubié de la cité.

■ Le cri de la chouette

Pour ce faire, « l'animatrice » a sensibilisé son jeune public (essentiellement des cours élémentaires), dans le cadre des Nouvelles activités périscolaires (NAP) en faisant entendre le cri de différentes espèces de chouettes, la chouette effraie qu'il est question de maintenir

sur place mais aussi la chouette hulotte, la plus commune en Lorraine ou le grand-duc, le plus grand rapace nocturne du monde.

■ Des gestes chouettes

Chaque intervention dans les écoles a été facturée 150 € à l'adresse de la collectivité. L'occasion pour les écoliers d'intégrer quelques gestes simples à l'adresse des rapaces à protéger : « Si l'on abat un arbre parce qu'il est creux, il faut en planter un autre car c'est là que niche la chouette », observe Aude. Attention au retournement des prairies, à l'arrachage des haies, aux pesticides, rodenticides. Les réserves naturelles demeurant le meilleur moyen de protéger l'espèce.

■ Contre les idées reçues

« Les humains, ils sont obligés de les tuer pour se nourrir », essaie cet écolier. « Non ! », reprend Aude Schreiber, « certains humains apprécient juste avoir des trophées ». Enfin, si l'oiseau est blessé, on peut le conduire chez le vétérinaire. S'il ne l'est pas, on peut poser un jeune tombé du nid sur une branche : l'adulte viendra le nourrir. La protection de l'environnement aussi, cela s'apprend.

Olivier JORBA



Plus de photos sur vosgesmatin.fr et sur notre appli mobile

4 Le nombre de nichoirs qu'il était convenu de disposer sur les différents clochers des églises de la cité, le château d'eau étant réservé à un nid pour faucon pèlerin.

➤ Un chouette projet...

Auteur: helenebeaudart

« Parution précédente

Parution suivante »



Les élèves de CE2-CM1 de la classe de Monsieur Gérard ont participé au projet « Une chouette dans mon village », organisé par l'association LOANA (Lorraine Association Nature), qui a pour objectif l'augmentation des sites d'hivernage et de nidification des Chouettes Effraies.

Chouette ou hibou ? Les élèves sont maintenant incollables sur le sujet... Après tout un travail mené en classe en amont, l'intervention de Aude Schreiber en classe leur a permis de comprendre l'importance de leurs actions quant à la préservation des espèces. Après avoir expliqué ce qu'est « un rapace nocturne » et les caractères physiques de chacun, une mise en pratique était la bienvenue avec la découverte des pelotes de réjection. Une fois les squelettes de petits rongeurs trouvés à l'intérieur, il était facile de comprendre qu'il s'agissait là d'une partie de l'alimentation des rapaces. Une famille de chouettes consomme en moyenne 40 rongeurs par jour ! Voilà pourquoi l'utilisation de pesticides et le retournement des prairies peuvent nuire au ravitaillement de ces derniers. C'est le cas également des véhicules, qui sont la cause d'un décès de Chouette Effraie tous les 2 kms !

Comment participer à leur sauvegarde ?

« En plantant des arbres », s'exclame un écolier. Tom remarque également que l'engrillagement des clochers et les greniers fermés risquent de compromettre leur habitat. Car afin de survivre aux hivers rudes de Lorraine, l'Effraie a besoin d'un lieu légèrement isolé assez haut pour être protégé des prédateurs. C'est pourquoi la mise en place de nichoirs dans le village tombait à pic ! Un 1er a été installé dans le clocher de l'église, et le second à la médiathèque : un pour le mâle, et un pour la femelle ! On entendra peut-être leurs cris stridents les soirs de mars ! Félicitations aux enfants pour leur action pour l'environnement...

www.lorraine-association-nature.com



Publié dans Actualité de Saulxures-lès-Vannes, Fleurissement et patrimoine, Lien Ecole, Travaux

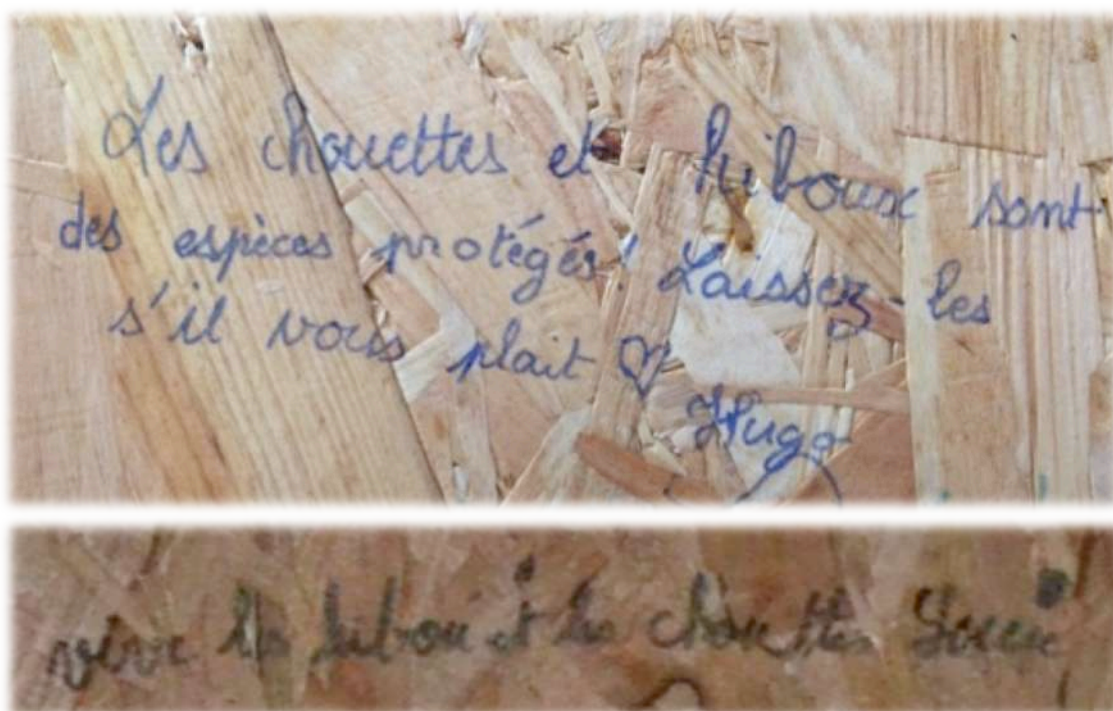
Conclusion :

Les actions mises en œuvre en 2017 ont permis de planter des vergers conservatoires, d'installer des dispositifs anti-noyade et de mettre place des nichoirs favorables à la nidification de l'Effraie des clochers.

Plusieurs écoles et communes ont souhaité que LOANA intervienne afin de présenter les rapaces nocturnes au cours d'une animation. La sensibilisation des scolaires et du grand-public a donc bien fonctionné. Cette action essentielle permet de sensibiliser les habitants à la préservation des éléments clés de l'habitat de ces deux chouettes à savoir les vergers, prairies et haies ainsi que les ouvertures dans les bâtis offrant des lieux propices à la nidification de ces deux espèces.

Même si certaines actions (nettoyage de nichoirs, plantation de vergers communaux, jus de pommes « La Chev' » ...) du projet seront reconduites pour les années à venir, ce présent rapport est le dernier faisant état de l'avancement du projet « Une Chouette dans mon village » puisque le démarchage des communes pour la pose de nichoirs se termine.

Voici donc deux écrits d'enfants pour clore ce beau projet car nous le savons bien : « la vérité sort toujours de la bouche des enfants ».



Photos 8 : Ecrits des enfants sur les nichoirs à Effraie des clochers. © G. Bach & A. Schreiber

Bibliographie :

Barn Owl Trust (2012) – Barn Owl Conservation Handbook, Pelagic Publishing, Exeter, 395p.

Brunet C. (2016) – Projet « Une Chouette dans mon village » Rapport d'activité 2015. LOANA, 24p.

Leblanc G. (2013) – Résultats des prospections « Chevêches d'Athéna » (*Athene noctua*) menées au printemps 2013 et présentation des actions de conservation engagées dans le sud lorrain – Projet « Une chouette dans mon village », 45p.

Lecomte, P. (1995) – Le statut de la Chevêche d'Athéna, *Athene noctua*, en Ile-de-France. *Alauda* 63 : 43-50.

Poilvé E. & D'Orchymont Q. (2014) – Rapport d'activités 2013-2014. Projet « Une chouette dans mon village » dans le sud lorrain, 28p.

Schreiber A. & Brunet C. (2017) – Projet « une Chouette dans mon village ». Rapport d'activités 2016. LOANA, 25p.

Soufflot J., Soufflot P. & Chenesseau D. (2010) – Etude et protection de l'Effraie des clochers. Bilan 2010. EPOB, 12p.

Vallée, J.L. (2003) – La Chouette Effraie, description, mœurs, observation, protection, mythologie... - *Les sentiers de naturaliste, Delachaux et niestlé*, 192p.

Van Nieuwenhuyse D., Génot J.C. & Johnson D.H., (2008) – The Little Owl, Conservation, Ecology and Behavior of *Athene noctua*. Cambridge University Press, 574p.